**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

**Herausgeber:** Le messager suisse

**Band:** - (1993)

**Heft:** 52-53: De l'autre côté du soleil

**Artikel:** Pour sauver la mémoire suisse des États-Unis : Erdmann Schmocker, collectionneur de "Berne"

**Autor:** Bovet, Philippe

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-847991

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

POUR SAUVER LA MÉMOIRE SUISSE DES ÉTATS-UNIS

# Erdmann Schmocker, collectionneur de "Berne"

PAR PHILIPPE BOVET/BRRI

**Erdmann Schmocker est un gardien de la mémoire suisse des Etats-Unis. Ce sauveur de l'âme helvétique, qui a déjà découvert plus de 54 villes et villages portant le nom de Berne, a fort à faire : les grandes vagues de l'émigration suisse vers les USA sont depuis longtemps révolues ; et tant les clubs suisses des grandes villes que les villages américains portant un nom suisse perdent leur identité et leur histoire.**

Depuis dix ans, Erdmann Schmocker, architecte de Chicago d'origine suisse (cf. Messager Suisse n°50), se passionne pour ces villages américains nommés Appenzell, Geneva, New-Glarus, Berne ou Bern. "L'origine de ces noms n'est pas toujours facile à trouver, car certains villages ont perdu leur mémoire", dit-il. 700 familles vivaient à Bernstadt, Kentucky. Aujourd'hui, il ne reste que deux églises, une épicerie et une douzaine de maisons. "Pour recueillir des témoignages sur la mémoire de Bernstadt, explique Schmocker, je suis allé voir Minnie Hausemann, seule personne qui sache encore. Cette octogénaire, née à Bernstadt, m'a accueilli en parlant un Schwizerdütsch parfait". Bern, Minnesota, ne compte que trois fermes plantées au milieu des champs. Pourtant, chaque premier mardi d'août, ses quelques habitants arrivent à attirer plus de 10.000 personnes, venus assister aux concerts de yoddle et de cors des Alpes.

### Berne a fait des petits

Qui dit village suisse ne dit pas forcément émigrants suisses. New Bern, Iowa, a été fondée en 1871 par des habitants de New Bern, Indiana, qui ont simplement repris le nom de leur ancien village. Ils n'étaient probablement pas suisses. De même, New Bern, Indiana, a été créée en 1843 par les anciens de New Bern, Caroline du Nord. Seule l'origine suisse de cette dernière communauté est certaine. Elle fut fondée en 1710 par un Suisse, Christoph von Graffenried, comte de Carolina et baron de Bernbury. Aujourd'hui, cette cité de 17.300 habitants, dont seulement deux Suisses expatriés de fraîche date, reste la plus grande ville américaine portant un nom suisse.

### Un coeur encore suisse

Il y a les sites suisses qui utilisent leur origine pour attirer les touristes, comme New Glarus, Wisconsin (cf Messager Suisse n°48). Il y a les petits, presque oubliés : au nord de Kansas-City se trouve le village de Bern, Kansas, une communauté pour laquelle Erdmann Schmocker a eu un réel coup de coeur : "Ce Bern, américain d'apparence, est européen de caractère. Chaque année, après les récoltes, les 200 habitants organisent le "Bern Day". Cette fête concerne les jeunes, car il s'agit ce jour-là de rappeler les racines du village et non d'attirer les touristes. Tout est mis en place par et pour ce village dont le coeur bat encore au rythme suisse". Appenzell, Pennsylvanie, est un simple hameau, dont la richesse principale est l'épicerie. Entouré d'un bric à brac d'objets hétéroclites, le couple assez âgé qui la tient est d'origine suisse. Il constitue toute la mémoire du village. Un jour, Erdmann Schmocker prêta au patron de l'épicerie des photos rassemblées dans les villages portant un nom suisse. Une exposition fut organisée dans l'épicerie. En quatre jours, les épiciers reçurent dans ce lieu perdu trois chaînes de télévision, cinq quotidiens et plus de 800 visiteurs.

### Les "röstis" de Chicago

Chicago et sa banlieue ne comptent plus que 1700 Suisses dont 1200 double nationaux. Erdmann Schmocker reconnaît que l'effectif des clubs suisses de la ville ne se renouvelle pas. On y parle anglais et la plupart des membres sont des Suisses de troisième ou quatrième génération. Certains oublient leurs racines. Pour Erdmann Schmocker, il faut multiplier les contacts inter-suisses. Grâce à lui, Berne, New-York, qui avait oublié ses origines, vient d'organiser un festival suisse de trois jours. ■